

16 septembre 2020



Activités du Parti pour la vie libre au Kurdistan (PJAK) à la frontière irano-irakienne entre 2004 et 2018

Notamment dans la région du mont Qandil

Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

1. La question kurde en Iran.....	3
1.1. Une région marginalisée.....	3
1.2. Militarisation et répression.....	4
2. Le Parti pour la vie libre au Kurdistan (PJAK)	5
3. Actions armées des groupes pro-kurdes iraniens	7
3.1. Avant 2004.....	7
3.2. De 2004 à 2011	8
3.3. De 2012 à 2018	9
4. Auxiliaires kurdes et faux guérilleros au service du régime iranien.....	12
5. Exactions et dommages collatéraux touchant la population civile.....	13
6. Le site web du PJAK et le magazine Alternativ.....	14
Annexe 1 : Exécution de militants pro-kurdes iraniens en 2011	15
Annexe 2 : Localisation et activité des mouvements armés kurdes iraniens	Erreur ! Signet non défini.
Annexe 3 : Pages du magazine « Alternativ »	Erreur ! Signet non défini.
Bibliographie.....	17

Résumé : Les Kurdes d'Iran constituent une minorité marginalisée dans une région montagneuse défavorisée. Leur économie dépend en grande partie de la contrebande par la frontière irakienne. Leur langue est autorisée mais le régime iranien réprime les manifestations politiques et culturelles kurdes. Plusieurs groupes armés pro-kurdes basés en Irak entretiennent une guérilla de basse intensité contre les Gardiens de la révolution (force armée idéologique du régime) et leurs auxiliaires kurdes locaux. Le Parti pour la vie libre au Kurdistan (PJAK), fondé en 2004, est étroitement lié au Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), mouvement armé pro-kurde de Turquie ; ils entretiennent des bases dans la même région proche du mont Qandil (Irak). Le PJAK diffuse sa propagande par son site web et un magazine en ligne, Alternativ. Les sources consultées ne mentionnent pas d'exactions du PJAK visant la population civile ; en revanche, les tirs de représailles des Gardiens de la révolution causent des dommages aux villages qui abritent la guérilla.

Abstract : The Kurds of Iran are a marginalized minority in a deprived mountainous region. Their economy largely depends on smuggling across the Iraqi border. Their language is allowed but the Iranian regime represses Kurdish political and cultural manifestations. Several pro-Kurdish armed groups based in Iraq maintain low-intensity guerrillas against the Revolutionary Guards (the regime's ideological armed force) and their local Kurdish auxiliaries. The Party for Free Life in Kurdistan (PJAK), founded in 2004, is closely linked to the Kurdistan Workers' Party (PKK), Turkey's pro-Kurdish armed movement; they maintain bases in the same region near Mount Qandil (Iraq). The PJAK disseminates its propaganda through its website and an online magazine, Alternativ. The sources consulted do not mention abuses by the PJAK targeting the civilian population; on the other hand, the retaliatory fire of the Revolutionary Guards caused damage to the villages which harbored the guerrillas.

Nota : La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

1. La question kurde en Iran

1.1. Une région marginalisée

Le Kurdistan iranien est désigné par les Kurdes comme « Kurdistan de l'Est » ou « Levant », en kurde : *Rojhilat*, une des quatre régions historiques du Kurdistan avec le Bakur (« Nord », Kurdistan de Turquie), le Rojava (Ouest, Kurdistan de Syrie) et le Başur (Sud, Kurdistan d'Irak)¹. Les Kurdes d'Iran sont une des principales minorités ethniques du pays ; leur nombre est estimé entre 8 et 10 millions de personnes², voire 12 millions³. Ils habitent principalement dans les régions montagneuses de l'ouest du pays (provinces de Kurdistan, Azerbaïdjan occidental, Kermanschah et Ilam) qui comptent parmi les plus défavorisées au plan économique, avec un taux de chômage élevé⁴.

L'économie précaire de cette région dépend en grande partie des marchands ambulants transfrontaliers (en kurde : *kolbar*, au pluriel : *kolbaran*) qui transportent des marchandises non autorisées à dos d'homme, de cheval ou de mulet ; leur nombre est estimé entre 84 000 et 100 000 vers 2018-2020⁵. La petite ville de Baneh (province d'Azerbaïdjan occidental), peuplée de 70 000 habitants en 2011, est connue comme un foyer de contrebande particulièrement actif. Après l'occupation de l'Irak par les Américains en 2003, de grandes quantités de produits manufacturés venus d'Asie, débarqués par le port de Bassorah, sont transportés par les *kolbaran* en contournant les sanctions internationales contre l'Iran. D'après un habitant cité par le site d'information kurde anglophone *E Kurd Daily*, les douaniers et garde-frontières ferment les yeux car ils touchent leur part de bénéfices : en outre, « ils aiment mieux avoir affaire à des contrebandiers kurdes qu'à des guérilleros kurdes⁶ ». En 2014, la population de Baneh est estimée à 90 000 habitants, avec 75 centres commerciaux d'où les clients viennent d'aussi loin que Téhéran pour acheter des produits électroniques importés en contrebande ; la prospérité de la ville fait un net contraste avec la pauvreté du reste de la région⁷.

En 2018 et 2019, plusieurs dizaines de *kolbaran* sont abattus à vue par les forces de sécurité iraniennes, d'autres mourant de chutes ou de gel dans la montagne en essayant d'échapper aux garde-frontières. Le gouvernement iranien reconnaît le caractère abusif de certains de ces tirs tout en invoquant le fait que certains *kolbaran* transportent des armes ou de la drogue⁸. Selon l'ONG *Minority Rights Group*, dans un rapport publié en 2020 :

« Les *kolbaran* transportent aussi des produits illégaux tels que l'alcool, les cigarettes occidentales, des drogues et matières premières utilisées dans la fabrication de drogues (telles que le tramadol, ou l'acide de batterie qui sert à confectionner des cristaux de méthamphétamine) ainsi que des armes qui sont peut-être le commerce le plus lucratif⁹. »

Selon l'ONG *Minority Rights Group*, dans un rapport publié en 2020, la contrebande est pratiquement indispensable à l'économie précaire des régions déshéritées de la frontière irano-irakienne ; elle se pratique au su et au vu de la population et il peut y avoir 25 points de passage illégaux sur une courte longueur de frontière. Si un contrebandier est capturé, il fait habituellement l'objet d'un procès inéquitable, souvent avec usage de la torture, et, selon son origine, peut être accusé de complicité avec les groupes armés ou les

¹ Union communiste libertaire, 29/10/2014, [url](#)

² Conseil des droits de l'homme des Nations unies, 18/07/2019, § 86, [url](#)

³ BOUVIER Emile, Orient XXI, 03/10/2019, [url](#)

⁴ Conseil des droits de l'homme des Nations unies, 18/07/2019, § 86, [url](#)

⁵ Minority Rights Group, 26/06/2020, [url](#) ; Conseil des droits de l'homme des Nations unies, 18/07/2019, § 91, [url](#)

⁶ Ekurd Daily, 03/07/2011, [url](#)

⁷ Ekurd Daily, 18/12/2014, [url](#)

⁸ Minority Rights Group, 26/06/2020, [url](#) ; Conseil des droits de l'homme des Nations unies, 18/07/2019, § 92-93, [url](#)

⁹ Minority Rights Group, 26/06/2020, [url](#)

mouvements politiques illégaux pro-kurdes ; les peines prononcées vont de la flagellation à la peine de mort¹⁰.

Un autre facteur d'insécurité est la présence de nombreuses mines antipersonnel posées soit pendant la guerre contre l'Irak, de 1980 à 1988, soit lors des opérations des forces de sécurité contre des combattants clandestins pro-kurdes (voir 3.). Les autorités iraniennes déclarent avoir éliminé 500 000 mines entre 2015 et 2018 dans les régions frontalières de peuplement kurde et dans celles de peuplement arabe ou baloutche (respectivement au sud-ouest et sud-est du pays)¹¹.

1.2. Militarisation et répression

Selon l'ONG *Minority Rights Group*, l'armée régulière est responsable de la protection des frontières mais, dans les régions peuplées de minorités, les tâches de surveillance et de répression sont principalement assurées par le corps des Gardiens de la révolution islamique (en persan : « *Sepâh-e Pâsdârân-e Enghelâb-e Eslâmi* », couramment désignés comme *pasdaran*, acronyme anglais IRGC) : « Dans les régions frontalières telles que le Kurdistan et le Baloutchistan, où la plupart des habitants appartiennent à des minorités ethniques et religieuses, l'IRGC est connu pour sa brutalité et sa répression des contestataires¹² ». Par ailleurs, le corps des Gardiens de la révolution coiffe une organisation, le « Djihad de la construction », chargée de développer les infrastructures et services sociaux dans les régions périphériques peuplées de minorités kurdes, baloutches et turkmènes ; cet organisme sert aussi de service d'influence et de renseignement¹³.

Selon un rapport présenté en juillet 2019 par le Conseil des droits de l'homme des Nations unies :

« Les prisonniers politiques kurdes accusés d'atteintes à la sécurité nationale représentent près de la moitié du nombre total des prisonniers politiques en République islamique d'Iran et constituent un pourcentage disproportionné des personnes ayant été condamnées à la peine de mort et ayant été exécutées. En 2018, 828 citoyens kurdes ont été arrêtés, dont un grand nombre ont été condamnés à de lourdes peines de prison et ont été inculpés de crimes liés au militantisme en faveur des droits civils ou pour leur appartenance à des partis politiques kurdes. 199 citoyens kurdes ont été arrêtés au cours des six premiers mois de 2019. 17 de ces prisonniers sont des femmes, 115 d'entre eux ont été arrêtés et inculpés pour leur appartenance à des partis politiques kurdes, 24 ont été inculpés dans le cadre de leurs activités militantes en faveur des droits civils, 7 ont été arrêtés et inculpés pour avoir organisé des célébrations du Newroz, 22 sont des militants écologistes, 7 ont été arrêtés et inculpés pour des activités syndicales, 3 ont été arrêtés et inculpés pour leurs convictions et activités religieuses et 4 ont été arrêtés et inculpés pour avoir géré des réseaux sociaux tels que Telegram. À l'heure actuelle, 55 des 199 détenus kurdes ont été condamnés à une peine d'emprisonnement pouvant aller jusqu'à 15 ans. Au moins 17 prisonniers ont été exécutés : 14 kurdes pour meurtre et 3 pour des infractions liées à la drogue. »¹⁴

Le Newroz (en persan : « Nouveau jour », aussi transcrit Nuruz, Nowruz, etc.) est une fête traditionnelle de la nouvelle année chez les Iraniens, Afghans, Kurdes et peuples d'Asie centrale ; il est célébré vers l'équinoxe de printemps avec des danses et des feux de joie¹⁵. Dans les régions kurdes d'Iran, il est arrivé plusieurs fois que les autorités interdisent sa

¹⁰ Minority Rights Group, 26/06/2020, [url](#)

¹¹ Conseil des droits de l'homme des Nations unies, 18/07/2019, § 94-95, [url](#)

¹² Minority Rights Group, 26/06/2020, [url](#)

¹³ Minority Rights Group, 26/06/2020, [url](#)

¹⁴ Conseil des droits de l'homme des Nations unies, 18/07/2019, § 86, [url](#)

¹⁵ Middle East Eye, 18/03/2020, [url](#)

célébration et dispersent les participants par la force pour prévenir l'usage de slogans et symboles politiques kurdes¹⁶

Selon un communiqué de la Maison populaire de Genève, association suisse qui soutient plusieurs mouvements politiques en exil¹⁷, entre décembre 2010 et février 2011, 79 militants pro-kurdes sont exécutés (voir Annexe 1)¹⁸. En 2018, trois personnes sont pendues en Iran pour appartenance à des groupes kurdes interdits¹⁹. L'usage de la langue kurde n'est pas admis en pratique devant les tribunaux ni dans les formalités administratives²⁰. La langue kurde n'est pas enseignée dans les écoles publiques ; elle peut l'être dans des écoles privées, relativement coûteuses et soumises à autorisation²¹.

Selon Behman Rahmani, membre de l'ONG « Réseau pour les droits de l'homme au Kurdistan », questionné en juin 2016 par le quotidien libanais francophone *L'Orient-Le Jour* :

« Le régime de la République islamique d'Iran, fondé sur le principe de l'indivisibilité du peuple iranien, ne tolère aucune forme de revendication de la part de ses minorités ethniques (kurdes, azéris, baloutches...), linguistiques et religieuses. Toute revendication, même manifestée de façon pacifiste, est perçue par le régime comme une tentative de sédition, voire comme un acte terroriste²². »

2. Le Parti pour la vie libre au Kurdistan (PJAK)

Le Parti pour la vie libre au Kurdistan (en kurde : *Partiya Jiyana Azad a Kurdistanê*, PJAK) est un mouvement armé pro-kurde iranien fondé en 2004, étroitement lié au Parti des travailleurs du Kurdistan (en kurde : *Partiya Karkerên Kurdistan*, PKK), mouvement armé pro-kurde de Turquie dont il partage l'idéologie et les objectifs. Le PKK comme le PJAK se réclament du chef historique Abdullah Öcalan qui, depuis 1999, purge une peine d'emprisonnement à perpétuité en Turquie. Le PJAK comprend une branche politique, le Congrès démocratique et libre du Kurdistan oriental (en kurde : *Kongreya Demokratîk û Azadiya Rojhilatê Kurdistanê*, KODAR), et une branche armée, les Unités du Kurdistan oriental (en kurde : *Hêzên Rojhilatê Kurdistan*, YRK)²³. Selon James Brandon, chercheur à l'institut américain Jamestown Foundation, dans un article publié en 2018, bien que le PJAK affirme s'adresser à tous les Iraniens, son recrutement est presque exclusivement kurde. Depuis 2014, ses combattants opèrent en Syrie et en Irak aux côtés de ceux du PKK et des Unités de protection du peuple (en kurde : *Yekîneyên Parastina Gel*, YPG)²⁴ : « De ce fait, le PJAK fonctionne aujourd'hui comme la branche iranienne du PKK, bien qu'il inclut des Kurdes non iraniens, et ses recrues iraniennes peuvent être transférées aussi bien dans le PKK que les YPG²⁵ ».

Le 4 février 2009, le PJAK est déclaré « organisation terroriste » par le Département du Trésor des Etats-Unis qui décrit ses liens organiques avec le PKK et sa vitrine politique, le Congrès du peuple du Kurdistan (en kurde : *Kongra Gelê Kurdistan*, Kongra-Gel ou KGK), comme suit ²⁶ :

« Le Département du Trésor des Etats-Unis, au titre de l'Ordre exécutif n°13224, désigne ce jour le Parti pour la vie libre au Kurdistan (PJAK), groupe kurde opérant dans la région

¹⁶ Kurdistan Human Rights Network, 24/03/2018, [url](#)

¹⁷ Maison populaire de Genève (ASSMP), 02/10/2006, [url](#)

¹⁸ Maison populaire de Genève (ASSMP), 10/02/2011, [url](#)

¹⁹ Conseil des droits de l'homme des Nations unies, 18/07/2019, § 9, [url](#)

²⁰ Conseil des droits de l'homme des Nations unies, 18/07/2019, § 89, [url](#)

²¹ Conseil des droits de l'homme des Nations unies, 18/07/2019, § 90, [url](#)

²² L'Orient-Le Jour, 17/06/2016, [url](#)

²³ BRANDON James, Jamestown Foundation, 15/01/2018, [url](#) ; GROSJEAN Olivier, 29/04/2014, [url](#) ; ZAMBELIS Chris, Combating Terrorism Center, 03/2011, [url](#) ; US Department of the Treasury, 04/02/2009, [url](#)

²⁴ BRANDON James, Jamestown Foundation, 15/01/2018, [url](#)

²⁵ BRANDON James, Jamestown Foundation, 15/01/2018, [url](#)

²⁶ US Department of the Treasury, 04/02/2009, [url](#)

frontalière entre l'Irak et l'Iran, comme étant sous l'autorité du groupe terroriste Kongra-Gel (KGK, c'est-à-dire le Parti des travailleurs du Kurdistan ou PKK). Stuart Levey, sous-secrétaire au Trésor chargé de la lutte antiterroriste et du renseignement financier, déclare : "Par la présente décision, nous déclarons les liens de complicité terroriste du PJAK avec le KGK et soutenons les efforts de la Turquie pour protéger ses citoyens contre les attentats" (...)

« La direction du KGK a autorisé certains de ses membres d'origine kurde iranienne à créer un groupe séparé se présentant comme indépendant mais [en fait] allié au KGK. Le PJAK a été créé pour recruter les Kurdes iraniens. Le KGK l'a institué de façon formelle en 2004 et sélectionné cinq membres du KGK pour agir comme dirigeants du PJAK, y compris Hajji Ahmadi, un membre du KGK désigné comme secrétaire général du PJAK. Les dirigeants du KGK ont aussi désigné au sein du PJAK un comité central de 40 personnes. Bien que certains membres du PJAK aient protesté contre la sélection de leurs dirigeants par le KGK, ce dernier leur a répondu qu'ils n'avaient pas le choix.

« A la date d'avril 2008, la direction du PKK a le PJAK sous son autorité et désigne son personnel [dirigeant]. Par ailleurs, les membres du PJAK ont mené leurs activités en concordance avec les ordres reçus de la direction centrale du KGK. Dans un cas, les Forces de défense du Kurdistan de l'Est, branche armée du PJAK, ont agi en Iran de façon indépendante. Toutefois, la direction centrale du KGK est immédiatement intervenue et a convoqué dans le nord de l'Irak les chefs du PJAK responsables [de cette action].

« Au titre de l'Ordre exécutif n°13224, tous les avoirs du PJAK se trouvant sous la juridiction américaine sont gelés et il est interdit à tout citoyen américain de conclure aucune transaction avec le PJAK. »²⁷

Un dirigeant du PJAK, Rezan Cawid, interviewé en septembre 2012 par le média *Rojhelat.info*, affirme que les Kurdes, grâce au « paradigme idéologique, politique et philosophique défendu par le leader Apo²⁸ », sont en train de définir une « troisième voie » et de devenir un acteur de premier plan du conflit syrien dans le « Kurdistan de l'ouest », entre le régime baathiste et l'opposition soutenue par la Turquie et les puissances occidentales²⁹.

Selon Claire Pilidjian, journaliste du magazine français *Le monde diplomatique*, dans un numéro de février-mars 2020 consacré à la question kurde :

« PJAK. Le Parti pour une vie libre au Kurdistan est un mouvement créé en 2004 sur fond de recomposition idéologique du PKK. Basé dans le Kurdistan irakien, il mène ses actions militaires en Iran, où il revendique un confédéralisme démocratique, autogestionnaire, anticapitaliste, féministe et écologique. »³⁰

EN 2016, le PJAK est dirigé par deux co-présidents, une femme et un homme : Zilan Vejîn et Siyamend Moîni³¹.

²⁷ US Department of the Treasury, 04/02/2009, [url](#)

²⁸ « Apo » (« Oncle » en kurde) est le surnom donné dans les milieux pro-kurdes à Abdullah Öcalan, chef historique du PKK, qui purge une peine d'emprisonnement à perpétuité en Turquie depuis 1999.

²⁹ *Rojhelat.info*, 09/09/2012, [url](#)

³⁰ PILIDJIAN Claire, *Le Monde diplomatique*, n°169, février-mars 2020, [url](#)

³¹ *Rojhilat.com*, 06/11/2016, [url](#)



Les deux co-présidents du PJAK en 2016 : Zilan Vejîn et Siyamend Moïni (Source : Rojhilat.info, 06/11/2016, [url](#))

3. Actions armées des groupes pro-kurdes iraniens

3.1. Avant 2004

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, en profitant de l'occupation soviétique de l'Azerbaïdjan iranien, les Kurdes d'Iran forment une éphémère république indépendante proclamée le 22 janvier 1946 à Mahabad (province d'Azerbaïdjan occidental). Son président est Qazi Mohamed, chef du Parti démocratique du Kurdistan iranien (PDKI) ; elle se dote d'une ébauche d'organisation militaire dirigée par Mustafa Barzani, chef rebelle kurde exilé d'Irak avec ses partisans, et Hama Rashid Khan, chef coutumier de la ville de Baneh (non loin de Mahabad). Après le retrait soviétique, la région est reconquise par l'armée royale iranienne qui reprend Mahabad le 18 décembre 1946 ; Qazi Mohamed est pendu le 31 mars 1947. La « république de Mahabad », premier Etat kurde de l'époque contemporaine, reste une référence importante pour les mouvements pro-kurdes³². La milice de cette république se donne le nom de *peshmerga* (« ceux qui vont au-devant de la mort » en kurde) qui sera repris par la suite par d'autres groupes armés pro-kurdes³³.

En 1979, à la faveur de la révolution iranienne qui renverse le régime du Chah, les partis kurdes iraniens tentent de former un gouvernement kurde autonome à Mahabad, dirigé par le cheikh Ezzeddine Hosseini et Abdoul Rahman Ghassemlou, secrétaire général du PDKI. Ils comptent sur le soutien de plusieurs groupes politiques iraniens opposés à la ligne islamiste radicale de l'imam Rouallah Khomeiny, notamment les Fedayin du peuple (extrême-gauche), les Moudjahidin du peuple (islamistes progressistes) et le Toudeh (communiste), mais ceux-ci entrent en clandestinité sans avoir pu s'opposer efficacement au régime. Le 17 août 1979, l'imam Khomeiny envoie ses troupes au Kurdistan iranien pour réprimer le mouvement autonomiste, dénonce « les dirigeants traîtres du PDKI, qui n'ont pas hésité à mettre la région à feu et à sang, allant jusqu'à égorger des Iraniens » et les accuse d'être soutenus par l'Union soviétique par l'intermédiaire de la Bulgarie. En deux semaines, les forces du régime reprennent en mains la région kurde sans rencontrer de résistance importante. La population de Mahabad évacue la ville sans combat par crainte de représailles tandis que ses chefs politiques, se réfugient à Baneh, près de la frontière irakienne, avant de passer en Irak³⁴. Cependant, à la faveur des tensions internes du régime iranien, les Kurdes parviennent jusqu'en 1984 à maintenir un territoire autonome assez restreint sous la direction du PDKI, avec des services publics, des écoles en langue kurde et une milice de *peshmergas*³⁵.

Selon un historique de la lutte armée du PDKI, publié en juillet 2016 sur le site web de ce parti, après leur exil d'Iran, les cadres en exil du PDKI reconstituent une branche armée, les *peshmergas*, et établissent leur base au mont Qandil, en territoire irakien. Expulsés de

³² MORE Christiane, « Les Kurdes aujourd'hui », L'Harmattan, 1984, p. 93-95.

³³ MORE Christiane, « Les Kurdes aujourd'hui », L'Harmattan, 1984, p. 29. Depuis 2003-2005, en Irak, ce nom désigne un corps officialisé comme garde régionale du Kurdistan irakien : sur les peshmergas irakiens, voir DIDR, Ofpra, 01/08/2016, [url](#)

³⁴ Le Monde, 05/09/1979, [url](#)

³⁵ MORE Christiane, « Les Kurdes aujourd'hui », L'Harmattan, 1984, p. 150-154.

Qandil en 1993, ils déplacent leur base plus au sud, dans l'intérieur du Kurdistan irakien. « Plusieurs milliers de peshmergas » sont entraînés dans une « Académie militaire du PDKI » dans les années 1980 et 1990³⁶.

3.2. De 2004 à 2011

Selon Behman Rahmani, de l'ONG « Réseau pour les droits de l'homme au Kurdistan », les différents groupes armés kurdes iraniens avaient pratiquement déposé les armes avant 2004. La création du PJAK (voir 2.) et les exécutions de prisonniers politiques kurdes entraînent une reprise de la lutte armée qui s'amplifie avec l'offensive iranienne de 2011³⁷. Le chercheur Ahmad Majidyar, du *Middle East Institute*, parle d'une « guérilla de basse intensité³⁸ ».

En mars 2006, un reportage de David Enders, journaliste indépendant basé à Beyrouth³⁹, décrit une base du PJAK au mont Qandil. Les maisons, « murs de parpaings et toits gazonnés » avec toilettes à l'extérieur et eau puisée aux « torrents de montagne », ressemblent à celles des villages kurdes environnants. Pour le costume, « la plupart portent les habits kurdes traditionnels, pantalons bouffants maintenus à la taille par une large ceinture, et il n'est pas rare de voir des gens porter une kalachnikov sur l'épaule ». Les hommes et femmes du camp, relativement instruits, peuvent suivre « un cours intensif d'idéologie en mauvais anglais - une variante de socialisme démocratique combiné à un appel pour que le gouvernement iranien adhère à la convention de l'Union Européenne sur les Droits de l'Homme ». Les membres affichent un certain optimisme : le parti revendique « 4 000 membres à Qandil et plusieurs milliers d'autres à l'intérieur de l'Iran » ; un porte-parole du groupe, connu sous le nom d'« Akif Zagros⁴⁰ », âgé de 28 ans, ancien journaliste, déclare que « le gouvernement iranien est fort, mais pas si fort⁴¹ ».

En 2008, le magazine allemand *Spiegel* consacre un article à ce mouvement dont le chef Abdul Rahman Haji Ahmadi, né en 1941, est un ingénieur agronome naturalisé allemand et résidant à Cologne. Celui-ci nie toute activité « terroriste » de son mouvement et affirme que ses unités armées ne sont que des groupes d'autodéfense. Robert Baer, ancien officier des opérations spéciales de la CIA, reconnaît que le PJAK a bénéficié d'une formation et de renseignements de la Delta Force (forces spéciales de l'armée américaine) pour combattre les forces iraniennes. D'après les informations réunies par *Spiegel*, une centaine de soldats iraniens ont été tués dans les régions kurdes entre 2004 et 2008⁴².

En 2009, le PJAK proclame un cessez-le-feu unilatéral ; en octobre 2010, il annonce vouloir ouvrir les pourparlers sur la base d'une déclaration en sept points dont « la fin des opérations militaires, l'éducation en langue maternelle, la liberté de l'opinion et d'association, la libération des prisonniers politiques et l'abolition de la peine de mort⁴³ ».

Cependant, la répression du régime iranien se durcit à partir de décembre 2010 (voir 1.2). Le 24 décembre 2010, le PJAK annonce la rupture du cessez-le-feu en réponse à la condamnation à mort d'un étudiant, membre présumé de ce mouvement⁴⁴. Sherzad Kemanger, chef de l'appareil militaire du PJAK, déclare que quatre militants présumés du PJAK ont été pendus à Téhéran le 9 mai 2010 et que, depuis le printemps, une vingtaine de familles kurdes iraniennes se sont réfugiées à Qandil⁴⁵.

³⁶ Gouvernement régional du Kurdistan, « Halgurd Mountains », s.d., [url](#)

³⁷ L'Orient-Le Jour, 17/06/2016, [url](#)

³⁸ En anglais : « *low-intensity insurgency* ». MAJIDYAR Ahmad, Middle East Institute, 06/07/2017, [url](#)

³⁹ The New Humanitarian, « David Enders », s.d., [url](#)

⁴⁰ Les combattants clandestins du PKK portent souvent des pseudonymes tirés de la géographie du Kurdistan, ici la chaîne des monts du Zagros.

⁴¹ ENDERS David, Agence Presse Associative (apa.online), 03/2006, [url](#)

⁴² Institut kurde (Source : Spiegel Online), 14/04/2008, [url](#)

⁴³ AZADI Maxime, Blog Mediapart, 24/12/2010, [url](#)

⁴⁴ AZADI Maxime, Blog Mediapart, 24/12/2010, [url](#)

⁴⁵ Le Monde, 24/08/2010, [url](#)

En juillet 2011, les Gardiens de la révolution mènent plusieurs incursions en direction de villages kurdes irakiens proches de la frontière, ordonnant aux habitants de les évacuer avant le lancement d'un bombardement contre les bases du PJAK⁴⁶. Le 18 juillet, les Gardiens de la révolution annoncent avoir conquis les trois bases du PJAK dans ce secteur dont la principale, celle de Marvan, abritait une trentaine de combattants clandestins⁴⁷.

En août 2011, Abdul Rahman Haji Ahmadi, chef du PJAK, répondant aux questions de la chaîne pro-kurde Newroz TV, déclare que l'Iran poursuit son offensive militaire contre les bases de la guérilla kurde au mont Qandil et, pour détruire celle-ci, s'est allié avec le groupe djihadiste Ansar al-Islam, lié au réseau Al-Qaïda⁴⁸.

Selon le blogueur pro-kurde francophone Maxime Azadi, les forces iraniennes ont perdu 150 soldats tués et 10 officiers de haut rang dans les premiers jours de l'offensive⁴⁹ tandis que les Gardiens de la révolution, en septembre, estiment les pertes du PJAK à 180 tués et 300 blessés⁵⁰. Entre le 16 juillet et le 5 septembre 2011, l'artillerie des Gardiens de la révolution bombarde plusieurs villages du côté irakien. Le 2 septembre, Hamid Ahmad, colonel des Gardiens de la révolution, déclare que l'offensive continuera « jusqu'à ce que la région soit débarrassée des terroristes ». Du 17 août au 4 septembre, cette zone frontalière est bombardée en outre par les forces aériennes turques, les autorités turques voulant éradiquer une organisation liée au PKK. Ces bombardements font des victimes dans la population civile et entraînent la fuite des habitants (voir 5.)⁵¹.

3.3. De 2012 à 2018

Selon James Brandon, de la *Jamestown Foundation*, dans un article publié en janvier 2018, l'activité armée du PJAK en Iran est sporadique depuis 2011 mais il « est en mesure de réagir aux attaques du régime contre des manifestants kurdes, par une violence calibrée et ciblée contre les forces gouvernementales⁵² ».

Selon le chercheur français Emile Bouvier dans un article publié en octobre 2019, le PJAK est relativement peu actif après l'été 2011. Bien qu'il entretienne une force armée estimée à 3 000 hommes, il n'a plus que de rares accrochages avec les garde-frontières et ces escarmouches semblent résulter de rencontres fortuites plutôt que d'une volonté de dominer le territoire. Certains mouvements kurdes iraniens et irakiens hostiles au PJAK accusent même celui-ci de se conduire en allié non déclaré du régime iranien pour « étanchéiser » la frontière contre les groupes pro-kurdes rivaux, notamment le PDKI⁵³.

Plusieurs actions armées surviennent pendant cette période dont une seule est revendiquée par le PJAK :

- 22 août 2013 : près de Sardasht, un affrontement cause la mort de sept militaires iraniens et deux combattants du PJAK ; selon *Ekurd Daily*, il s'agit de la première action violente dans cette région depuis avril 2012⁵⁴.
- 10 octobre 2013 près de Baneh, selon *Ekurd Daily*, un affrontement entre combattants clandestins et miliciens du régime iranien fait cinq tués et deux blessés parmi les seconds ; cette action n'est revendiquée ni par le PJAK, ni par aucun autre groupe armé. Les miliciens appartenaient au groupe paramilitaire « *Zerbeti Kokhan* » (voir 4.)⁵⁵.

⁴⁶ VAN WILGENBURG Wladimir, Jamestown Foundation, 19/08/2011, [url](#)

⁴⁷ Institut kurde (Source : AFP) , 18/07/2011, [url](#)

⁴⁸ Ekurd Daily, 12/08/2011, [url](#)

⁴⁹ AZADI Maxime, Blog Mediapart, 24/07/2011, [url](#)

⁵⁰ Almanar, 29/09/2011, [url](#)

⁵¹ Jeune Afrique, 28/09/2015, [url](#)

⁵² BRANDON James, Jamestown Foundation, 15/01/2018, [url](#)

⁵³ BOUVIER Emile, Orient XXI, 03/10/2019, [url](#)

⁵⁴ Ekurd Daily, 26/08/2013, [url](#)

⁵⁵ Ekurd Daily, 11/10/2013, [url](#)

- 25 octobre 2013 : près de Baneh, trois combattants clandestins sont tués et deux capturés ; selon *Ekurd Daily*, ils appartenaient au groupe d'extrême-gauche Komala⁵⁶.

A la fin du printemps 2015, selon un historique publié sur le site web du PDKI, le gouvernement régional du Kurdistan irakien autorise les peshmergas de ce mouvement à se réinstaller dans le secteur du mont Qandil d'où ils avaient été chassés en 1993 (voir 3.1) et où ils reprennent leur entraînement. Leurs camps sont plusieurs fois bombardés par-dessus la frontière par l'artillerie iranienne. Une première compagnie de peshmergas du PDKI célèbre sa prise de grade en juillet 2016 dans le secteur du mont Halgord⁵⁷. Le Halgord (ou Halgurd), à 170 km au nord-est d'Erbil, est le plus haut sommet d'Irak, culminant à 3 607 mètres. Le parc naturel de Halgurd-Sakran est une destination touristique fréquentée⁵⁸.

Selon Behman Rahmani, le PJAK relance la lutte armée à partir de 2015 à la suite de l'exécution par le régime de plusieurs de ses membres présumés : de 2013 à 2016, au moins 13 prisonniers politiques kurdes sont exécutés dont 11 accusés de liens avec le PJAK (voir 1.2)⁵⁹.

Le 7 septembre 2015, les Gardiens de la révolution annoncent avoir repoussé une incursion du PJAK près de Khoy (Azerbaïdjan occidental), non loin de la frontière turque, faisant deux tués, deux blessés et cinq prisonniers parmi les combattants clandestins. Le même jour, près d'Ourmia, un affrontement entre Gardiens de la révolution et PJAK fait deux morts de chaque côté⁶⁰.

Entre avril 2016 et septembre 2019, Emile Bouvier recense environ 27 « incidents sécuritaires » dans les régions frontalières en territoire iranien, d'Ourmia à Kermanshah, où il est difficile de faire la part des actions du PJAK et celle d'autres groupes comme le PDKI⁶¹. La liste ci-après n'est pas exhaustive :

- 13 juin 2016 : près de Sardasht dans le nord-ouest de l'Iran, d'après l'agence iranienne *Tasnim*, 5 combattants clandestins du PJAK sont tués dans un affrontement avec les forces de sécurité⁶².
- 15 juin 2016 : un affrontement oppose des garde-frontières iraniens à des combattants clandestins pro-kurdes. D'après l'agence *Tasnim*, 12 « terroristes » appartenant à deux équipes sont tués, dont 9 membres du PJAK⁶³. D'après Behman Rahmani, il s'agit d'une attaque lancée au milieu d'un village par les gardiens de la révolution iraniens (*pasdaran*), faisant 12 tués parmi les Gardiens et 3 parmi les combattants clandestins ; en outre, le feu nourri des Gardiens fait plusieurs victimes civiles ; ces combattants clandestins ne sont pas des membres du PJAK, comme l'affirmait *Tasnim*, mais des peshmergas du PDKI⁶⁴. Sur le site web du PDKI, un communiqué daté du 17 juin 2016 précise que deux affrontements ont eu lieu : l'un, les 15 et 16 juin autour d'Oshnavieh, faisant 12 tués dont un colonel au sein des Gardiens de la révolution ; l'autre, le 16 juin près de Piranshahr, sans pertes⁶⁵
- 23 juin 2016 : un article sur le site web du PDKI annonce qu'un nombre croissant de femmes s'enrôlent parmi les peshmergas de ce mouvement. La photographie

⁵⁶ Ekurd Daily, 27/10/2013, [url](#)

⁵⁷ PDKI, 04/07/2016, [url](#)

⁵⁸ Gouvernement régional du Kurdistan, « Halgurd Mountains », s.d., [url](#)

⁵⁹ L'Orient-Le Jour, 17/06/2016, [url](#)

⁶⁰ Now., "Iran Revolutionary Guard attacks Kurd separatists", 09/09/2015, [url](#)

⁶¹ Voir carte dans BOUVIER Emile, « Les Kurdes iraniens piégés entre Téhéran et Washington », Orient XXI, 03/10/2019, [url](#)

⁶² Infos d'Alahed, 06/2016, [url](#)

⁶³ Daily Sabah, 16/06/2016, [url](#)

⁶⁴ L'Orient-Le Jour, 17/06/2016, [url](#)

⁶⁵ PDKI, 17/06/2016, [url](#)

illustrant ce texte montre une quinzaine de combattants, dont deux femmes, marchant dans un paysage de montagnes⁶⁶.

- 27 mai 2017 : dans la zone montagneuse proche de la ville d'Oumia⁶⁷, deux officiers sont tués et sept hommes blessés parmi les garde-frontières iraniens lors d'un affrontement avec une unité du PJAK⁶⁸.
- 8 juin 2018 : affrontement près d'Oshnavieh, 27 Gardiens de la révolution sont tués ou blessés ; cette opération est revendiquée par le PDKI⁶⁹.
- 24 juin 2018 : près de Naghedeh, un officier de haut rang des Gardiens est tué dans un affrontement avec les peshmergas du PDKI⁷⁰.
- 7 juillet 2018, au soir : dans le village de Koke près de Bokan, un affrontement oppose les peshmergas du PDKI aux Gardiens de la révolution ; au moins quatre de ces derniers sont tués ou blessés ; les peshmergas se retirent sans pertes⁷¹. Au cours du mois de juillet, le PDKI intensifie son activité le long de la frontière iranienne⁷².
- 20-21 juillet 2018 : pendant la nuit, une unité du PJAK attaque la base militaire de Dari, dans la ville de Marivan (ou Meriwan, province du Kurdistan) ; le tir des combattants clandestins provoque l'explosion d'un dépôt de munitions, causant la mort de 11 soldats. D'après le communiqué du gouverneur de Marivan, les soldats tués sont toutes d'origine kurde et de confession sunnite⁷³. D'après le communiqué adressé par le PJAK au média pro-kurde Rudaw, il s'agissait de Gardiens de la révolution⁷⁴. D'après un responsable provincial iranien cité par la télévision iranienne, ils appartenaient au corps des *bassidji* (voir 4.)⁷⁵. Les *bassidji* (du persan *bassidj*, « mobilisation ») sont une force paramilitaire créée dans les débuts de la révolution islamique, subordonnée au corps des Gardiens de la révolution ; présents dans l'ensemble du pays, ils servent en même temps d'informateurs et agents de propagande. Ils sont impliqués dans de nombreuses actions de répression⁷⁶.
- 11 août 2018 vers 1h du matin : dans le secteur du mont Kaleshin près d'Oshnavieh, les Gardiens de la révolution tendent une embuscade à un détachement de peshmergas du PDKI. Après une bataille de plus de deux heures, les peshmergas se retirent ; trois d'entre eux, blessés et intransportables, se suicident au moyen de grenades pour ne pas tomber aux mains de l'ennemi. Au total, les peshmergas ont six tués contre 12 tués et 8 blessés pour les Gardiens⁷⁷.
- 7 et 16 septembre 2018 : dans une « zone encerclée » près de Sine (nom kurde de Sanandaj, chef-lieu de la province du Kurdistan iranien), quatre combattants clandestins du PJAK sont tués dans un affrontement avec les Gardiens de la révolution⁷⁸.

En 2018, à l'initiative du PDKI, plusieurs partis pro-kurdes, le Komala, le Parti de la liberté au Kurdistan (PAK) et le Parti démocratique du Kurdistan-Iran (PDK-I, issu d'une scission en 2006 du PDKI) forment un « Centre de coopération des partis politiques du Kurdistan iranien » : ils en excluent le PJAK, considéré comme un parti « étranger » en raison de ses

⁶⁶ PDKI, 23/06/2016, [url](#)

⁶⁷ Coquille probable pour Ourmia, chef-lieu de la province d'Azerbaïdjan occidental, non loin des frontières turque et irakienne.

⁶⁸ TRT, 29/05/2017, [url](#)

⁶⁹ PDKI, 10/06/2018, [url](#)

⁷⁰ PDKI, 26/06/2018, [url](#)

⁷¹ PDKI, 08/07/2018, [url](#)

⁷² Al Jazeera, 08/08/2017, [url](#)

⁷³ Pars Today, 21/07/2018, [url](#)

⁷⁴ Xinhuanet, 22/07/2018, [url](#)

⁷⁵ Radio Free Europe/Radio Liberty (RFE/RL), 21/07/2018, [url](#)

⁷⁶ Minority Rights Group, 26/06/2020, [url](#)

⁷⁷ PDKI, 13/08/2018, [url](#)

⁷⁸ Rojhelat.info, 01/10/2016, [url](#) ; id., 25/09/2018, [url](#)

liens avec le PKK⁷⁹. Pour sa part, le PJAK accuse les autres mouvements pro-kurdes iraniens en exil, PDKI et Komala, d'inertie⁸⁰ et même de délation, pour avoir révélé publiquement le nom de certains de ses membres⁸¹.

Au début de 2018, James Brandon estime que le PJAK compte entre 1 000 et 2 000 combattants, basés pour la plupart en Syrie et Irak⁸². Emile Bouvier l'estime à 3 000 hommes en octobre 2019⁸³.

4. Auxiliaires kurdes et faux guérilleros au service du régime iranien

Plusieurs sources mentionnent des actions armées revendiquées par le PJAK et entraînant la mort de paramilitaires kurdes locaux servant au sein des forces du régime et rattachés à la milice des *bassidji* (voir 3.3). Dans les sources pro-kurdes, ces auxiliaires sont souvent qualifiés de « mercenaires » ou « *jash* » (« ânon » en kurde)⁸⁴, termes péjoratifs qui désignaient également les auxiliaires kurdes du régime irakien de Saddam Hussein jusqu'en 2003⁸⁵.

Selon *Rojhelat.info*, dans un article publié en septembre 2012, ces « collaborateurs locaux », connus sous différentes appellations, travaillent en lien avec les Gardiens de la révolution pour rechercher les combattants clandestins du PJAK et effectuer des missions de reconnaissance et d'espionnage⁸⁶.

En décembre 2012, la direction du PJAK doit démentir des « rumeurs » lui attribuant le meurtre de plusieurs colporteurs (*kolbar*, voir 1.1) au cours des dernières années : d'après elle, ces marchands ont été tués par des « groupes de contre-guérilla du régime iranien⁸⁷ ».

En octobre 2013, un article de *Rojhelat.info* relate la carrière d'un chef de bande des environs de Maravan, connu sous les noms de « Hiwa Tab » ou « Hiwa Abdulla Xan », au service des Gardiens de la révolution depuis 1984 en même temps qu'informateur du service de renseignement turc (en turc : *Millî İstihbarat Teşkilatı*, MİT) pour combattre la guérilla pro-kurde. Lui et sa bande, déguisés en combattants clandestins des YRG, pratiquaient l'extorsion, le trafic de drogue et d'armes, ainsi que le viol : ils auraient tué environ 300 villageois et colporteurs (*kolbar*). En août 2009, Hiwa Tab, ayant poussé trop loin ses activités criminelles, est arrêté par les Gardiens de la révolution et finalement pendu en octobre 2013, les médias iraniens pro-gouvernementaux évitant d'en rendre compte⁸⁸.

Le même mois, le 10 octobre 2013 près de Baneh, un groupe armé inconnu attaque un groupe de paramilitaires pro-régime désignés sous le nom de « Zerbeti Kokhan » ; le chef de cette milice, un nommé Haji Motalb Ahmedi, connu pour sa brutalité envers la population locale et pour l'enlèvement de plusieurs peshmergas et militants d'opposition, fait partie des tués. Cette action n'est pas revendiquée⁸⁹.

Selon le blog d'opposition iranien Soliranparis Blog, citant l'agence pro-kurde ANF (Firat News), au début de 2014, la population des districts de Xaw et Mirava se plaint de l'activité

⁷⁹ BOUVIER Emile, Orient XXI, 03/10/2019, [url](#)

⁸⁰ Ekurd Daily, 03/09/2013, [url](#)

⁸¹ Ekurd Daily, 11/12/2012, [url](#)

⁸² BRANDON James, Jamestown Foundation, 15/01/2018, [url](#)

⁸³ BOUVIER Emile, Orient XXI, 03/10/2019, [url](#)

⁸⁴ Soliranparis Blog, 18/10/2016, [url](#) ; Radio Free Europe/Radio Liberty (RFE/RL), 21/07/2018, [url](#) ; Soliranparis Blog, 26/02/2014, [url](#)

⁸⁵ Sur le cas des « *jash* » irakiens, voir DIDR, Ofpra, 06/05/2015, [url](#)

⁸⁶ *Rojhelat.info*, 12/09/2012, [url](#)

⁸⁷ Ekurd Daily, 11/12/2012, [url](#)

⁸⁸ *Rojhelat.info*, 21/10/2013, [url](#)

⁸⁹ Ekurd Daily, 11/10/2013, [url](#)

d'un nommé « Weli Se'di Eynareyhan », surnommé « Weli Kiwer », chef d'une bande de *jash* qui se déguisent en uniformes du PJAK pour harceler les villageois ; il est « également soupçonné d'avoir kidnappé et enlevé des jeunes filles de la région sud du Kurdistan iranien et de les avoir transférées dans l'est de la province » ; selon la même source, plusieurs groupes similaires de faux guérilleros sont actifs dans les secteurs de Shaho et d'Hewraman⁹⁰.

5. Exactions et dommages collatéraux touchant la population civile

La propagande du régime iranien présente habituellement le PJAK comme « terroriste » et l'accuse de travailler pour les services secrets étrangers, principalement américains mais aussi israéliens, saoudiens et britanniques, en vue de déstabiliser le régime islamique et empêcher le développement de son programme nucléaire⁹¹. Les sources consultées, y compris proches du régime iranien, mentionnent régulièrement les attaques du PJAK contre les forces de sécurité, essentiellement les Gardiens de la Révolution, mais ne lui attribuent pas de violences ou d'exactions contre la population civile, que ce soit en Iran ou en Irak⁹².

Selon James Brandon, de la Jamestown Foundation, les actions armées du PJAK visent de façon « calibrée et ciblée » les forces armées gouvernementales⁹³.

Des sources pro-kurdes signalent à plusieurs reprises l'existence de bandes de faux guérilleros du PJAK harcelant la population civile et qui seraient des paramilitaires *bassidji* au service du régime iranien (voir 4).

Les sources consultées ne mentionnent qu'un seul attentat ayant fait des victimes civiles et pour lequel des soupçons se sont portés sur le PJAK. Le 22 septembre 2010 à Mahabad, un attentat à la bombe vise un défilé militaire et fait 12 tués et environ 20 blessés, principalement des femmes et enfants présents sur le passage. Cet attentat fait suite à plusieurs affrontements dans cette région entre les forces iraniennes et le PJAK ; cependant, le PJAK dément toute responsabilité. En octobre 2010, un responsable iranien attribue cet attentat aux « groupes salafistes kurdes⁹⁴ ».

En août 2011, le blog francophone *Soliranparis Blog*, qui soutient les opposants au régime iranien, consacre un article à une campagne de propagande du régime iranien contre le PJAK ; un blog « anti-PJAK » suscité par le régime publie des confessions alléguées d'« anciens membres et déserteurs du PJAK ; cet article ne fait mention, même pour les démentir, d'exactions du PJAK contre les civils⁹⁵.

Cependant, les incursions du PJAK peuvent entraîner, de la part des Gardiens de la Révolution, des tirs d'obus ou de roquettes visant les villages kurdes irakiens supposés servir de base à la guérilla. De tels tirs peuvent entraîner des pertes humaines limitées dans la population civile (voir 3.). La liste suivante n'est pas exhaustive :

En janvier 2008, l'artillerie iranienne bombarde le village de Zarawa (province de Suleymaniyè, au nord du chef-lieu) ; un enfant est tué⁹⁶ ;

En juillet 2011, des frappes iraniennes visant les bases du PJAK touchent plusieurs villages dans la vallée de l'Alvand, affluent du Diyala ; en outre, l'Iran détourne temporairement le

⁹⁰ L'identification de ces localités, désignées par leurs noms kurdes, est incertaine. Soliranparis Blog, 26/02/2014, [url](#)

⁹¹ ZABELIS Chris, Combating Terrorism Center, 03/2011, [url](#)

⁹² Notamment les sites d'Etat iraniens *Pars Today* et *Tasnim* et le site libanais *Almanar* proche du Hezbollah.

⁹³ BRANDON James, Jamestown Foundation, 15/01/2018, [url](#)

⁹⁴ ZABELIS Chris, Combating Terrorism Center, 03/2011, [url](#) ; Radio Free Europe/Radio Liberty, 22/10/2010, [url](#)

⁹⁵ Soliranparis Blog, 26/08/2011, [url](#)

⁹⁶ Institut kurde de Paris (Source : AFP), 11/01/2008, [url](#)

cours de la rivière, causant une pénurie d'eau du côté irakien dans le secteur de Khanaqin⁹⁷.

En juillet 2017 à Haji Omaran, des tirs d'obus et frappes de drones iraniens visent le PDKI⁹⁸.

En août 2018 à Kwisanjaq, un bombardement visant une base du PDKI fait 14 tués et 39 blessés ; la source ne précise pas s'il se trouve des civils parmi les victimes⁹⁹.

6. Le site web du PJAK et le magazine Alternativ

Le site web du PJAK propose des contenus en trois langues, kurde (écriture arabo-persane), persan et anglais. La page d'accueil porte le slogan « Organiser la société et libérer le Kurdistan avec l'esprit révolutionnaire du peuple¹⁰⁰ ». En août 2020, ce slogan est aussi le titre d'un article résumant le troisième congrès du KODAR, coalition à laquelle appartient le PJAK, tenu « dans les montagnes du Kurdistan ». Le texte fait le bilan de trois années d'activité militante : « A cet égard, des discussions valables et constructives ont été tenues sur la base des lignes directrices du leader Apo¹⁰¹ et de son analyse de la modernité démocratique ». Après une « autocritique » pour les erreurs et omissions commises pendant cette période, les membres renouvellent le bureau directeur du KODAR par l'élection de 18 nouveaux membres et de deux co-présidents, Fuad Beritan et Gulan Fahim¹⁰².

Le site web du PJAK publie un magazine, « Alternativ¹⁰³ », dont le numéro 17, en 2011, est disponible en ligne sur le site d'archivage Calaméo. Il est rédigé en persan ou kurde (écriture persane) avec un petit nombre d'illustrations. La dernière page montre un portrait en pleine page d'Abdullah Öcalan, chef historique du PKK, dans une posture de penseur¹⁰⁴. Plusieurs autres numéros sont disponibles sur le site web du PJAK :

Le numéro 36, daté de septembre 2013, est plus abondamment illustré. Il montre, à la une, une jeune combattante armée d'un fusil d'assaut, plantant la bannière des Unités de protection du peuple (en kurde : *Yekîneyên Parastina Gel*, YPG). Les autres illustrations sont de thèmes variés : en page 14, l'arrestation d'un civil par des policiers cagoulés dans une ville non identifiée ; en page 21, des écoliers remplissant des cahiers, etc.¹⁰⁵

Le numéro 43, daté de 1393 en calendrier persan, soit 2014 de l'ère courante¹⁰⁶, montre notamment des photographies d'Abdullah Öcalan, seul ou en compagnie de militants, ou en surimpression sur des scènes de groupes, ainsi que des images de fêtes kurdes et de jeunes femmes combattantes à l'entraînement¹⁰⁷.

Dans les limites de la recherche, il n'a pas été possible d'obtenir une traduction des contenus de ce magazine.

⁹⁷ VAN WILGENBURG Wladimir, Jamestown Foundation, 19/08/2011, [url](#) ; Zamaneh Media, 22/07/2011, [url](#)

⁹⁸ Al Jazeera, 06/07/2017, [url](#)

⁹⁹ Xinhuanet, 08/09/2018, [url](#)

¹⁰⁰ PJAK, page d'accueil en kurde, persan et anglais [url](#)

¹⁰¹ « Apo » (« Oncle » en kurde), surnom donné à Abdullah Öcalan, voir 2.

¹⁰² PJAK, 17/08/2020, [url](#)

¹⁰³ En écriture persane : [الترناتيو](#)

¹⁰⁴ Calaméo, « PJAK Alternative n° 17 », 2011, [url](#)

¹⁰⁵ PJAK, « Alternativ n° 36 », 09/2013, [url](#)

¹⁰⁶ Vercaleario Info, « Persian calendar 1393 », s.d., [url](#)

¹⁰⁷ PJAK, « Alternativ n° 43 », 1393/2014, [url](#)

Annexe 1 : Exécution de militants pro-kurdes iraniens en 2011

Maison populaire de Genève (ASSMP), « Dernièrement, les autorités Iraniens ont accéléré la machine d'exécution - Manifestation contre l'Iran, "persécuteur des kurdes" », 10 février 2011, [url](#)

Les situations des droits de l'homme en Iran en générale, et dans la région Kurde en particulier, a de manière alarmante détérioré. Loin de la couverture des médias, les arrestations arbitraires, des jugements sommaires avec des peines inappropriées contre des militants pacifistes Kurdes sont systématiquement pratiqués.

La peine de mort : Pendant les deux derniers mois, au moins 79 personnes ont été exécutées dans différentes régions en Iran, telles qu'à Kermânchâh, 7 exécutions ; à Ahwaz, 16 exécutions ; à Asfahan, 1 exécution ; à Qom, 8 exécutions ; à Téhéran, 7 exécutions ; à Khoramabad, 5 exécutions ; à Brojerd, 2 exécutions. Il est important de savoir que ce ne sont que des chiffres officiels de l'Etat et qui ont été publiés par des médias à l'intérieur du pays.

Les dernières exécutions sont : Farhad Tarom, prisonnier politique Kurde, qui a été exécuté le 27 janvier 2011 dans la Prison Centrale d'Ourmia. Il était accusé d'affiliation au Parti Démocratique du Kurdistan d'Iran (PDKI). Un autre étudiant activiste Kurde, Hussein Khezri, qui a été exécuté le 26 décembre 2010, était accusé de mener " la guerre contre Dieu" pour avoir soutenu un groupe d'opposition au Gouvernement Iranien, son avocat a été cité.

Les activistes suivants sont condamnés à mort et risquent à tout moment d'être exécutés :

1. Anvar Rostami, de Jawanroud (province de Kermânchâh)-Prison de Kermânchâh.
2. Abdollah Sarvarian, de Sanandaj- Prison de Sanandaj.
3. Loghman Moradi, de Mariwan - Prison Rajaii'shahr de Karaj.
4. Iraj Mohammadi, de Miandoab, 30 ans - Prison d'Ourmia.
5. Mohammad Amen Agoshi, de Piranshar, 50 ans, enseignant retraité-Prison d'Ourmia.
6. Ahmad Poladkhani, de Piranshahr, 40 ans à la prison d'Ourmia.
7. Zeinab Jalalian, de Makou - Prison de Kermânchâh. Née en 1983.
8. Shirko Moarefi, de Baneh, 30 ans - Prison de Saghez.
9. Habibullah Latifi, de Sanandaj, étudiant en génie civile à l'Université d'Illam-Prison de Sanandaj.
10. Jamal Mohammadi, de Salmas - Prison d'Ourmia.
11. Rostam Arkia de Mako- Prison de Mako.
12. Rashid Akhkandi, de Saghez- Prison de Saghez.
13. Sami Hosseini, de Salmas- Prison de Ourmia.
14. Mostafa Salimi, fils d'Abdullah, de village de Tilako de Saghez- Prison de Saghez.

15. Hassan Taleie , de Makou.
16. Mohammad Amin Abdullahi de Mirabad de Boukan
17. Ghader Mohammadzadeh, de Mirabad de Boukan.
18. Aziz Mohamadzadeh, fils d'Ali, 26 ans, de Baneh- Prison de Saghez.
19. Habibollah Golparipour, de Sanandaj- Prison d'Ourmia.
20. Younes Aqayan-Mirza, de l'Ouest Azerbaïdjan- Prison d'Ourmia.
21. Zaniyar Moradi, de Mariwan- Prison de Rajaii'shahr de Karaj.

Genève le, 10 février 2011

Bibliographie

(Sites web consultés le 15 septembre 2020)

Documents DIDR

DIDR, « Irak : Les peshmergas », Ofpra, 01/08/2016,
https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/4_didr_irak_les_peshmergas_ofpra_01082016.pdf

DIDR, « Irak : situation des anciens paramilitaires kurdes ayant servi le régime de Saddam HUSSEIN », Ofpra, 06/05/2015,
https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/15_didr_irak_situation_des_anciens_paramilitaires_kurdes_ayant_servi_le_regime_de_saddam_hussein_ofpra_06052015.pdf

Organisations intergouvernementales

Conseil des droits de l'homme des Nations unies, A/74/18819-122562/28 « Rapport du Rapporteur spécial sur la situation des droits de l'homme dans la République islamique d'Iran », 18/07/2019,
<http://undocs.org/fr/A/74/188>

Institutions nationales

US Department of the Treasury, « Treasury Designates Free Life Party of Kurdistan a Terrorist Organization », 04/02/2009,
<https://www.treasury.gov/press-center/press-releases/Pages/tg14.aspx>

Organisations non gouvernementales

Minority Rights Group, « In the Name of Security; Human rights violations under Iran's national security laws », 26/06/2020,
https://www.ecoi.net/en/file/local/2033174/In-the-Name-of-Security_Iran_EN_June20.pdf

Kurdistan Human Rights Network, « Iran Prevented Kurdish Newroz Celebrations in Nay / A Number of Residents Arrested », 24/03/2018,
<http://kurdistanhumanrights.net/en/iran-prevented-kurdish-newroz-celebrations-in-nay-a-number-of-residents-arrested/>

Ouvrages

MORE Christiane, « Les Kurdes aujourd'hui », L'Harmattan, 1984

Think tanks, universités et centres de recherches

BOUVIER Emile, « Les Kurdes iraniens piégés entre Téhéran et Washington », Orient XXI, 03/10/2019,
<https://orientxxi.info/magazine/les-kurdes-iraniens-pieges-entre-teheran-et-washington,3290>

BRANDON James, "Party for Free Life in Kurdistan: The PKK's Iranian Wing Bides Its Time", Jamestown Foundation, 15/01/2018,
<https://www.refworld.org/docid/5b728cb8a.html>

MAJIDYAR Ahmad, "Iraqi Kurdistan Summons Iran's Envoy over Latest Cross-Border Shelling", Middle East Institute, 06/07/2017,
<https://mei.edu/publications/iraqi-kurdistan-summons-irans-envoy-over-latest-cross-border-shelling>

GROSJEAN Olivier, « Un champ d'action régionalisé ? Le PKK et ses organisations sœurs au Moyen-Orient », 29/04/2014,
<http://www.sciencespo.fr/ceci/fr/content/dossiersduceci/un-champ-d-action-regionalise-le-pkk-et-ses-organisations-soeurs-au-moyen-orient>

VAN WILGENBURG Wladimir, "Iran Uses Cross-Border Incursions to Pressure Iraqi Kurds to End PJAK Insurgency", Jamestown Foundation, 19/08/2011,
<https://www.refworld.org/docid/4e5213e02.html>

ZAMBELIS Chris, "The Factors Behind Rebellion in Iranian Kurdistan", Combating Terrorism Center, 03/2011,
<https://www.ctc.usma.edu/the-factors-behind-rebellion-in-iranian-kurdistan/>

Médias

PILIDJIAN Claire, « Les principales organisations kurdes », Le Monde diplomatique, n°169, février-mars 2020,
<https://www.monde-diplomatique.fr/mav/169/PILIDJIAN/61282>

Rojhelat.info, "KODAR released the identity of three guerrillas martyred during Sine clashes", 25/09/2018,
<http://rojhelat.info/en/?p=9933>

Pars Today, « Iran: des éléments de PJAK ont été tués », 21/07/2018,
<https://parstoday.com/fr/news/iran-i68690-iran-des-%C3%A9l%C3%A9ments-de-pjak-ont-%C3%A9t%C3%A9-tu%C3%A9s>

Xinhuanet, « Kurdish PJAK claims responsibility for killing 11 IRGC forces in Iran », 22/07/2018,
http://www.xinhuanet.com/english/2018-07/22/c_137340105.htm

Radio Free Europe/Radio Liberty (RFE/RL), « Militants Kill 10 Iranian Soldiers Near Iraqi Border », 21/07/2018,
<https://www.rferl.org/a/militants-kill-10-iranian-soldiers-near-iraqi-border/29380896.html>

Middle East Eye, "What is Nowruz? The Persian New Year explained", 18/03/2020,
<https://www.middleeasteye.net/discover/what-nowruz-explained-persian-new-year-celebrated>

TRT, « Iran : Deux officiers tués dans un accrochage avec le PJAK », 29/05/2017,
<https://www.trt.net.tr/francais/moyen-orient/2017/05/29/iran-deux-officiers-tues-dans-un-accrochage-avec-le-pjak-741053>

Rojhilat.info, "PJAK'S co-chairs: We will continue our efforts to protect our people's achievements", 06/11/2016,
<http://rojhelat.info/en/?p=9254>

Rojhelat.info, « State agents on pursuit of PJAK », 12/09/2012,
<http://rojhelat.info/en/?p=3573>

Ekurd Daily, "Iranian Kurdish PJAK says Komala, KDPI uncovering its members in Iran", 11/12/2012,

<https://ekurd.net/mismas/articles/misc2012/12/irankurd900.htm>

Rojhelat.info, "The victims of Kurdistan serial killings", 21/10/2013,

<http://rojhelat.info/en/?p=6506>

Rojhelat.info, "YRK announced its fourth martyr in clashes with IRGC", 01/10/2016,

<http://rojhelat.info/en/?p=9939>

L'Orient-Le Jour, « Pour le régime iranien, toute revendication, même pacifiste, est perçue comme un acte terroriste », 17/06/2016,

<https://www.lorientlejour.com/article/991667/pour-le-regime-iranien-toute-revendication-meme-pacifiste-est-percue-comme-un-acte-terroriste.html>

Daily Sabah, « Iran kills 12 PJAK terrorists near Iraqi border », 16/06/2016,

<https://www.dailysabah.com/mideast/2016/06/16/iran-kills-12-pjak-terrorists-near-iraqi-border>

Jeune Afrique, « Moyen-Orient : pas de printemps pour les Kurdes », 28/09/2015,

<https://www.jeuneafrique.com/190047/politique/moyen-orient-pas-de-printemps-pour-les-kurdes/>

Ekurd Daily, « Kurdish town of Baneh in Iranian Kurdistan booms through trade with Iraqi Kurdistan », 18/12/2014,

<https://ekurd.net/kurdish-town-of-baneh-in-iranian-kurdistan-booms-through-trade-with-iraqi-kurdistan-2014-12-18>

PJAK, « Alternativ n° 43 », 1393/2014,

<http://pjak.eu/govar/alternativ/Alternativ-43.pdf>

Ekurd Daily, "Three Kurdish rebels killed in clashes with Iran's Revolutionary Guards", 27/10/2013,

<https://ekurd.net/mismas/articles/misc2013/10/irankurd988.htm>

Ekurd Daily, « Five Islamic Revolutionary Guards IRGC killed in clash in Iranian Kurdistan », 11/10/2013,

<https://soliranparis.wordpress.com/2013/10/16/tensions-et-nouvelle-vague-de-repression-dans-le-kurdistan-iranien/>

Ekurd Daily, "PJAK describes other Iranian Kurdish parties as 'Lazy'", 03/09/2013,

<https://ekurd.net/mismas/articles/misc2013/9/irankurd961.htm>

Ekurd Daily, "Kurdish PJAK rebels claim to kill seven Iranian soldiers", 26/08/2013,

<https://ekurd.net/mismas/articles/misc2013/8/irankurd960.htm>

Ekurd Daily, "Iranian Kurdish PJAK says Komala, KDPI uncovering its members in Iran", 11/12/2012,

<https://ekurd.net/mismas/articles/misc2012/12/irankurd900.htm>

Rojhelat.info, « Cawid: Adopting third way, made Kurds prominent player in West Kurdistan », 09/09/2012,

<http://rojhelat.info/en/?p=3571>

Almanar, « Le PJAK cède du terrain face aux forces iraniennes.. », 29/09/2011,

<http://archive.almanar.com.lb/french/article.php?id=32486>

Ekurd Daily, « PJAK: Iran wants to use al-Qaeda affiliates to control Kurdistan and Iraq », 12/08/2011, <https://ekurd.net/mismas/articles/misc2011/8/irankurd774.htm>

Ekurd Daily, « Illegal border trade with Iraqi Kurdistan revives life of Iranian Kurds », 03/07/2011, <https://ekurd.net/mismas/articles/misc2011/7/irankurd748.htm>

Le Monde, « La guérilla kurde iranienne du PJAK pourchassée par le régime de Téhéran », 24/08/2010, https://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2010/08/24/la-guerilla-kurde-iranienne-du-pjak-pourchasee-par-le-regime-de-teheran_1402101_3218.html

Radio Free Europe/Radio Liberty, "Blast In Iran City Kills 12; 'Antirevolutionaries' Blamed", 22/10/2010, https://www.rferl.org/a/Report_Blast_In_Iranian_City_Kills_At_Least_9/2164890.html

Institut kurde (Source : Spiegel Online), « Germany Concerned About PJAK Activities », 14/04/2008, <https://www.institutkurde.org/en/info/germany-concerned-about-pjak-activities-1208441132.html>

Institut kurde de Paris (Source : AFP), « Iranian shelling kills Kurdish child on Iraq border: mayor », 11/01/2008, <https://www.institutkurde.org/info/iranian-shelling-kills-kurdish-child-on-iraq-border-mayor-1232550469>

ENDERS David, « Avec les combattants Kurdes du PJAK dans le nord de l'Irak », Agence Presse Associative (apa.online), 03/2006, [http://apa.online.free.fr/imprimersans.php?id_article=969&nom_site=Agence%20Presse%20Associative%20\(APA\)&url_site=http://apa.online.free.fr](http://apa.online.free.fr/imprimersans.php?id_article=969&nom_site=Agence%20Presse%20Associative%20(APA)&url_site=http://apa.online.free.fr)

Le Monde, « L'armée a occupé sans coup férir une des dernières villes contrôlées par les Kurdes - Les faux calculs des rebelles », 05/09/1979, https://www.lemonde.fr/archives/article/1979/09/05/l-armee-a-occupe-sans-coup-ferir-une-des-dernieres-villes-controlees-par-les-kurdes-les-faux-calculs-des-rebelles_3055835_1819218.html

Blogs

Soliranparis Blog, « Nouveaux combats entre les guérilleros Kurdes Iraniens du PJAK et les Pasharans », 18/10/2016, <https://soliranparis.wordpress.com/2016/10/18/nouveaux-combats-entre-les-guerilleros-kurdes-iraniens-du-pjak-et-les-pasharans/>

Infos d'Alahed, « Douze «terroristes» abattus dans des heurts au nord-ouest », 06/2016, <https://french.alahednews.com.lb/18956/337>

Now., "Iran Revolutionary Guard attacks Kurd separatists", 09/09/2015, <http://now.mmedia.me/lb/en/NewsReports/565882-iran-revolutionary-guard-attacks-kurd-separatists>

Soliranparis Blog, « Kurdistan Iranien la propagande ridicule, du régime des mollahs contre le PJAK », 26/08/2011, <https://soliranparis.wordpress.com/2011/08/26/kurdistan-iranien-la-propagande-ridicule-du-regime-des-mollahs-contre-le-pjak/>

Soliranparis Blog, « Kurdistan Iranien comment des groupes de contre-guérilla et de mercenaires Jash tentent de tromper les populations civiles », 26/02/2014, <https://soliranparis.wordpress.com/2014/02/26/kurdistan-iranien-comment-des-groupes-de-contre-guerilla-et-de-mercenaires-jash-tentent-de-tromper-les-populations-civiles/>

AZADI Maxime, « Iran et PKK : guerre imminente ! », Blog Mediapart, 24/07/2011, <https://blogs.mediapart.fr/maxime-azadi/blog/240711/iran-et-pkk-guerre-imminente>

AZADI Maxime, « Le PJAK a averti l'Iran contre l'exécution imminente de Latifi », Blog Mediapart, 24/12/2010, <https://blogs.mediapart.fr/maxime-azadi/blog/241210/le-pjak-averti-liran-contre-lexecution-imminente-de-latifi>

Autres sources

PJAK, « Organize the society and liberate Kurdistan with the revolutionary spirit of the people », 17/08/2020, <https://pjak.eu/en/organize-the-society-and-liberate-kurdistan-with-the-revolutionary-spirit-of-the-people/>

PDKI, « Twelve IRGC Terrorists Killed and Eight Injured in Clashes with Kurdistan's Peshmerga Forces », 13/08/2018, <https://pdki.org/english/twelve-irgc-terrorists-killed-and-eight-injured-in-clashes-with-kurdistans-peshmerga-forces/>

PDKI, « 27 IRGC Members Killed and Injured in Clash with Peshmerga Forces », 10/06/2018, <https://pdki.org/english/27-irgc-members-killed-and-injured-in-clash-with-peshmerga-forces/>

PDKI, « High-Ranking Member of Iran's Revolutionary Guards Killed in Successful Operation », 26/06/2018, <https://pdki.org/english/high-ranking-member-of-irans-revolutionary-guards-killed-in-successful-operation/>

PDKI, « Four IRGC Terrorists Killed and Injured in Clashes with Peshmerga Forces in Bokan », 08/07/2018, <https://pdki.org/english/four-irgc-terrorists-killed-and-injured-in-clash-with-peshmerga-forces-in-bokan/>

PDKI, « New Clashes between PDKI Peshmerga and IRGC », 17/06/2016, <https://pdki.org/english/new-clashes-between-pdki-peshmerga-and-irgc/>

PDKI, « Growing Number of Kurdish Women Join PDKI's Peshmerga Forces », 23/06/2016, <https://pdki.org/english/growing-number-of-kurdish-women-join-pdkis-peshmerga-forces/>

PDKI, « Graduation Ceremony for New Peshmerga Platoon Was Held in Halgord », 04/07/2016, <https://pdki.org/english/graduation-ceremony-for-new-peshmerga-platoon-was-held-in-halgord/>

Union communiste libertaire, « Dossier Kurdistan : Lexique et infographie : la galaxie kurde », 29/10/2014,
<https://www.unioncommunistelibertaire.org/Dossier-Kurdistan-Lexique-et-infographie-la-galaxie-kurde>

PJAK, « Alternativ n° 43 », 1393/2014,
<http://pjak.eu/govar/alternativ/Alternativ-43.pdf>

PJAK, « Alternativ n° 36 », 09/2013,
<http://pjak.eu/govar/alternativ/Alternativ-36.pdf>

Maison populaire de Genève (ASSMP), « QUI, QUOI, COMMENT » 02/10/2006,
<http://www.assmp.org/spip.php?article33>

Maison populaire de Genève (ASSMP), « Dernièrement, les autorités Iraniens ont accéléré la machine d'exécution », 10/02/2011,
<http://www.assmp.org/spip.php?article556>

Calaméo, « PJAK Alternative n° 17 », 2011,
<https://fr.calameo.com/accounts/1143201>

PJAK, page d'accueil en kurde, persan et anglais
<https://pjak.eu/en/>